

Football/C1/8es aller

Le Real Madrid " jusqu'à la mort " avec Zidane, assure Marcelo

AFP
Madrid/Espagne

ZINÉDINE Zidane " nous a dit ce qu'il y avait à dire et nous sommes avec lui jusqu'à la mort", a clamé mardi le défenseur brésilien du Real Madrid Marcelo, à la veille de la réception du Paris SG en huitièmes aller de Ligue des champions. "C'est une personne très proche, qui nous a beaucoup aidés et qui continue à nous aider", a expliqué le latéral brésilien en conférence de presse, rejetant les critiques ciblant son entraîneur depuis plusieurs semaines. "C'est un immense entraî-



Marcelo a défendu Zidane.

neur. La situation n'est pas celle que nous voulions, mais il a beaucoup fait pour cette équipe et il va continuer à le faire. Il a la patience, il croit en son travail et nous, nous croyons également en son travail", a encore souligné Marcelo. Le Real, éliminé de la Coupe du Roi et décroché de la lutte pour la défense de son titre de champion d'Espagne, n'a plus que la Ligue des champions pour glaner un titre de prestige au printemps. Le Brésilien est par ailleurs revenu sur sa déclaration concernant son compatriote Neymar, qui "s'intégrerait" bien au sein du club merengue selon ses propos dans une interview récente à la chaîne Esporte Interativo. "Les supporters

du Real aiment les bons joueurs, Neymar est un grand joueur et je crois que chaque équipe voudrait avoir Neymar (...)", a dit Marcelo mardi. Et pour contrer mercredi soir (20h45, 19h45 GMT) les assauts de la 'MCN', la tripléte d'attaque du PSG composée de Kylian Mbappé, Edinson Cavani et Neymar, Marcelo a assuré que le Real "sait ce qu'il va faire" mais il ne "va pas dire ce qui est prévu". "Ca va être un match très difficile, mais on ne pense pas qu'à Neymar ou à trois joueurs. Le collectif est plus important, même si les trois joueurs sont très forts", a conclu le Brésilien.

C1

Paris SG : sans Motta face au Real Madrid

AFP
Madrid/Espagne

THIAGO Motta, le milieu italien du Paris SG, n'a pas été retenu dans le groupe de 19 joueurs convoqués par Unai Emery pour affronter le Real Madrid mercredi (19h45 GMT) en huitième aller de Ligue des champions, a annoncé le club de la capitale mardi. Motta, qui n'avait déjà pas été convoqué pour le déplacement à Toulouse samedi (1-0), a été laissé à l'"entraînement" au même titre qu'Hatem Ben Arfa, Christopher Nkunku ou Sébastien Cibois, selon le communiqué publié mardi sur le site du PSG. "Thiago Motta est un joueur très important" mais il a été blessé et a passé au total depuis le début de la saison "quatre



Thiago Motta (au centre) n'est pas présent contre les Espagnols.

mois hors de l'équipe. Il a joué quelques minutes à Sochaux (en Coupe de France) mais pour le match de mercredi, j'ai parlé avec lui, c'est plus (trop) tôt avec l'intensité

que va demander le match", avait averti son entraîneur Unai Emery dès samedi. Cette absence interroge sur l'identité du milieu de terrain qui sera positionné

devant la défense du Paris SG à Santiago Bernabeu. Cette position de sentinelle pourrait échoir à Lassana Diarra, titularisé à Toulouse mais qui a signé une performance terne, à l'Ar-

gentin Giovanni Lo Celso ou à Adrien Rabiot. Les deux autres joueurs absents à Toulouse, le latéral gauche Layvin Kurzawa et l'attaquant uruguayen Edinson Cavani, font eux bien partie du groupe du PSG.

Le groupe du Paris SG :

Alphonse Aréola, Kevin

Trapp - Dani Alves, Thomas Meunier, Thiago Silva, Marquinhos, Presnel Kimpembe, Yuri Berchiche, Layvin Kurzawa - Lassana Diarra, Julian Draxler, Giovanni Lo Celso, Javier Pastore, Adrien Rabiot, Marco Verratti - Angel Di Maria, Kylian Mbappé, Edinson Cavani, Neymar

Bon à savoir

Handball

Assemblée générale ordinaire de Génération 90 handball, ce samedi 17/02/2018 à 10 heures au campus C de l'Institut des hautes études de management (IHEM). Les activités ayant débuté, les entraînements ont lieu lundi, mercredi et vendredi de 16 h à 18h30 au collège Ntchoréré, sis à l'ancienne Sobraga.

Football

Le match en retard de la 4e journée qui devait opposer Mangasport au CF Mounana, ce mercredi 14 février 2018, a été reporté sine die. L'équipe librevilloise n'ayant pu joindre Moanda, en raison du déraillement du train minéralier qui a endommagé la voie ferrée entre Abanga et Ndjolé.

Droit au but

Trop de faiblesses...

C'EST avec pratiquement les mêmes fortunes que les clubs gabonais ont débuté leur campagne africaine. Même si FC Mounana aura tout de même réussi à limiter la casse, en ne s'inclinant que par 0-1 à l'extérieur, devant Rail Club Kadiogo, du Burkina Faso. Mais rien ne nous dit qu'il s'en sortira au match retour, telle-ment il aura fait preuve d'une maladresse inouïe à Ouagadougou. A partir de là, l'espoir d'une qualification est ténu. Par contre, en perdant à domicile sur le même score, Mangasport s'est sérieusement mis en danger. On est d'ailleurs d'autant plus perplexé pour la suite des événe-

ments, que la formation de Moanda a perdu de son efficacité. De son mordant aussi. L'excuse du manque de compètes dans les jambes est, certes, valable, mais elle ne suffit pas à expliquer ce que nous avons vécu à Franceville. Il fallait, en effet, avoir le cœur bien accroché dans sa cage thoracique pour suivre ce match jusqu'au bout. En tout cas, on ne reconnaît plus cette équipe, tellement elle développe maintenant un jeu insipide, soporifique, indigeste. A tel point qu'on se demande où est-ce qu'on est parti chercher un entraîneur qui n'a manifestement rien à proposer en termes de fond de jeu,

ni de disposition tactique. Mais, attendez, ce n'est pas possible ! D'où sort ce monsieur ? Nous avons souvent repris la déclaration, lourde de sens à notre avis, de Gérard Houllier, à savoir : « en football, on est toujours rattrapé par ses propres faiblesses. » Avec ce que sont en train de vivre nos deux clubs en compétitions africaines, donc de haut niveau, on peut dire que nous sommes effectivement « rattrapés » par nos propres faiblesses. Faiblesse dans le domaine clé de la formation. Ce n'est pas nouveau et c'est même devenu une tare. Faiblesse surtout d'un championnat national très irrégulier, dont l'intersai-

son dure une éternité, et qui n'est devenu, au fil des ans, qu'un simple avatar. Faiblesse également dans son mode de financement. La Ligue nationale de football, qui en est l'organisatrice, n'ayant pas les moyens de sa politique, a pensé, bien à tort, qu'elle pouvait éternellement s'appuyer sur la manne offerte par l'Etat. De façon insidieuse, elle et quelques malins génies ont voulu pousser à la fonctionnarisation de notre football. Il ne faut pourtant pas être grand clerc pour comprendre que cette voie en cul-de-sac, donc sans issue, ne nous a conduits nulle part.

Et aujourd'hui, le National-Foot n'est véritablement utile qu'aux clubs qui raflent la mise au passage, en piquant, sans contrepartie, dans l'assiette de l'Etat. Pourtant, il est dit dans le contrat-programme que les clubs qui reçoivent la subvention doivent former les jeunes et faire la part belle aux joueurs gabonais. Mais très peu d'entre eux respectent cette clause importante pour la survie de nos équipes nationales... Tout compte fait, il y a manifestement trop de faiblesses dans notre football d'élite en ce moment, qu'on ne peut, pour l'instant, se hasarder de rêver...